

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 64 (1976)

Heft: 11

Artikel: Betty Amstutz

Autor: Thévoz, Jacqueline / Amstutz, Betty

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-274672>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Betty Amstutz

« Dans le monde des arts, vous êtes, me semble, une femme-orchestre, Betty Amstutz... »

— La famille de ma mère étant musicienne, à l'âge de six ans je demandai un violon et vécus mon enfance en musique. Ma mère comprit très tôt mon tempérament d'artiste et m'éduqua pour que je puisse vivre seule. Plus tard, mon désir créateur m'engagea à me tourner vers la peinture. Parmi mes premières toiles, on trouve une femme enceinte dans un espace clos et une femme-violon dans un espace ouvert. J'ai choisi d'être la femme-violon, celle qui crée et qui chante.

— Vous rayonnez, vous irradiez.

Comment avez-vous fait pour atteindre à cet équilibre, à cette harmonie parfaite ?

— Mon goût de liberté n'a d'égal que mon esprit d'indépendance et d'aventure au sens de recherche. Je trace ma propre voie avec ténacité et optimisme. Je ne suis attachée ni à l'argent, ni au succès.

— Parallèlement à l'exercice de votre art, travaillez-vous ?

— J'occupe un poste à temps partiel dans un musée, ce qui me laisse du temps pour la créativité.

— Comment êtes-vous venue à la poésie ?

— Par la musique et la peinture.

— Quelle est votre recherche propre ?

— Mon art est lié à la vie, existentiel.

Je suis en quête de l'original. J'ai travaillé sur le thème de l'élémentarisme quaternaire : eau, air, terre, feu. J'approche l'univers par les sens. Ma peinture est d'identification, ma poésie d'osmose.

— En somme, vous vivez essentiellement une vie de création.

— Je subordonne toute ma vie à la peinture et à la poésie.

— Créez-vous toujours spontanément ?

— Certes, mais la période d'élaboration est de longue durée. En création, il n'y a jamais d'interruption.

— Faites-vous encore de la musique ?

— Hélas, j'ai décidé de me limiter à la peinture et à la poésie, d'autant plus que je dois subvenir seule à mes « besoins alimentaires » et aux frais occasionnés par la pratique de deux arts.

— Avez-vous aussi écrit des romans ?

— Non, car, en littérature, je suis

essentiellement poète. Le mot essentiel me convient. Je préfère une goutte d'essence à un flacon de dilution.

— Bien que la poésie ne soit pas commerciale, avez-vous de nombreux lecteurs ?

— Mon premier recueil de poèmes « Errance » a rencontré un réel succès d'estime. Je compte éditer un nouveau long poème : « Chant de la haute nuit », de conception artistique, comportant des reproductions de peintures. Un autre recueil est terminé.

— En tant que peintre, exposez-vous souvent ?

— Je fais peu d'expositions personnelles. Cela prend trop de temps et coûte trop cher. Je désire surtout créer. J'ai la chance d'être membre actif de la Société suisse des femmes peintres, sculpteurs et décoratrices et d'avoir été sélectionnée par le Musée Mobile de Zurich, ce qui signifie que je ne suis pas tout à fait oubliée. J'espère, d'ailleurs, évoluer sans cesse. Ma vie est en continuelle métamorphose, cela est passionnant.

— Donc, vous devez tenir terriblement à l'existence...

— Je souhaite vivre très longtemps pour créer. Je dois dire que je crée dans la joie.

— Finirez-vous par vivre de votre art ?

— Je ne m'illusionne pas. Du fait que je ne me soucie pas des modes, j'ai peu de chance de pouvoir vivre une fois de mon art !

Elle part d'un grand éclat de rire, et c'est bien le rire le plus cristallin que j'aie jamais entendu. **Jacqueline Thévoz**

Information professionnelle de l'ASF

Ergothérapeute

L'ergothérapie (du grec « ergon » = travail, activité physique, et « therapeia » = soins, cure) est une profession paramédicale visant à aider divers types de malades ou de handicapés à retrouver ou à maintenir leur indépendance physique, psychique ou économique par une participation active à des activités manuelles créatrices adaptées à leur cas.

L'ergothérapeute peut exercer sa profession dans trois domaines principaux, encore que ceux-ci ne puissent être précisément délimités dans la réalité.

L'ergothérapie d'animation

Elle s'adresse aux malades et handicapés chroniques (rhumatisants, etc.) ainsi qu'aux personnes âgées. Par des activités manuelles ou d'expression multiples et variées telles que tissage, modelage, théâtre, musique, etc., il s'agit d'aider au mieux ces personnes à garder et à développer leur personnalité propre, ainsi qu'un sentiment de bien-être, tant dans leur famille qu'à l'hôpital ou dans le home dont elles sont pensionnaires. On vise notamment à augmenter et à diversifier la capacité de création manuelle ainsi que les relations interpersonnelles et avec le monde extérieur; en d'autres termes, à lutter contre le risque d'isolement psychique et physique inhérent à ce genre de patients.

L'ergothérapie fonctionnelle

Comme son nom l'indique, son but est d'améliorer ou de retrouver chez le patient certaines fonctions psychomotrices perturbées ou détruites par une maladie ou un accident. Nombreux sont, par exemple, les accidentés qui après une intervention chirurgicale ou de longues semaines d'immobilisation, doivent réapprendre, par de patients exercices, certains gestes vitaux pour leur autonomie motrice quotidienne (mobilité et force musculaire de la main,

amplitude des mouvements des bras, etc.). A la suite de maladies ou d'accidents neurologiques (paralysies, traumatismes crâniens, etc.), il s'agit alors de récupérer le maximum de fonctions motrices afin de permettre une réintégration familiale et socio-professionnelle satisfaisante. On utilise au besoin des moyens auxiliaires ou des prothèses. Quelles sont, par exemple, les possibilités pour une mère de famille handicapée de s'occuper des siens et de son ménage ? Quel (ré)apprentissage professionnel peut-on envisager chez un hémiplegique ? Ces domaines relèvent, entre autres, de l'ergothérapie fonctionnelle, en relation avec d'autres disciplines voisines.

L'ergothérapie psychiatrique

Elle s'efforce de contribuer au rétablissement de l'harmonie psychique du patient, par une thérapie individuelle ou de groupe. Pour celui dont le contact avec la réalité et avec les autres est coupé ou perturbé, une première approche à travers un matériau reste souvent possible. C'est le but du travail avec la terre à potier, le bois, etc. A travers l'activité, le contact se normalise et des relations peuvent se nouer au niveau de la réalité.

Ainsi, dans un milieu relativement protégé, le patient peut-il se mesurer à des tâches concrètes, s'exprimer par ses propres moyens, prendre conscience de ses possibilités et retrouver confiance en soi. Des activités manuelles ou ménagères et des activités d'expression, jeux, théâtre, peinture, discussion, musique, sont les moyens utilisés par l'ergothérapie psychiatrique. Une étroite collaboration existe dans ce domaine avec le personnel infirmier, également initié à ces diverses approches.

Les modes de traitement

Le traitement en ergothérapie se pratique individuellement ou en groupe selon le genre et les problèmes particuliers des patients. Les établissements hospitaliers et pour personnes âgées disposent généralement d'un service d'ergothérapie. Dans le cadre des sections locales de la Croix-Rouge suisse, l'ergothérapie est également pratiquée ambulatoirement, au domicile des patients handicapés incapables de se déplacer jusqu'à un centre spécialisé. L'ergothérapeute travaille avec des personnes de tous âges auxquelles elle doit adapter ses méthodes et son approche

interpersonnelle. Ainsi, pour un enfant, le but d'un entraînement ne doit pas seulement être adapté au handicap, mais tenir compte de son degré de développement. La rééducation fonctionnelle d'un adulte ne doit pas se perdre dans des activités ressenties comme inutiles, alors que l'ergothérapie d'animation chez des malades psychiques ou des personnes âgées mettra surtout l'accent sur la valeur psychologique des diverses activités proposées.

L'ergothérapeute est appelée à collaborer avec d'autres spécialistes de l'équipe thérapeutique: médecins, personnel soignant, physiothérapeutes, logopédistes, assistants sociaux, psychologues, conseillers d'orientation professionnelle, maîtres socio-professionnels, employeurs, sans oublier les familles des patients.

Exigences professionnelles

Cette profession exigeante au plan de la personnalité et de la diversité des compétences propres des candidat(e)s requiert non seulement de l'intérêt pour les questions médicales, psychologiques et sociales, mais aussi beaucoup de tact, d'intuition et de disponibilité, ainsi qu'une bonne faculté de contact. Une bonne santé physique et psychique est indispensable. Il faut aussi posséder une bonne faculté d'invention, des talents d'organisation et de l'habileté manuelle. Le sens artistique constitue un atout.

Formation professionnelle

Les conditions d'admission varient légèrement selon les écoles. En général, une scolarité supérieure à la scolarité obligatoire est exigée (11 à 12 degrés scolaires, diplôme de culture générale ou baccalauréat, ou certificat de fin d'apprentissage dans une profession). Stage préalable de 3 mois dans un service hospitalier.

Age minimum d'admission: 19 à 20 ans selon les écoles (Lausanne*, Bienne, Zurich). Vu le nombre de candidat(e)s, s'inscrire environ un an à l'avance.

Durée des études: 3 ans (18 mois de formation théorique, 14 mois de stages pratiques).

Coût des études: variable selon les écoles. Stages rémunérés.

Diplôme: de l'Association suisse des ergothérapeutes, reconnu par la plupart des pays membres de la Fédération mondiale des ergothérapeutes, et au plan suisse, par de nombreux organismes officiels et privés.

Conditions de travail

Ces conditions se conforment aux normes des divers employeurs (cantons, communes, institutions privées) comme, notamment:

- Hôpitaux, établissements médico-sociaux, homes;
- Centres de réadaptation;
- Cliniques psychiatriques;
- Services de soins extra-hospitaliers (santé publique).

Salaires: comparable à celui de l'infirmière diplômée (environ Fr. 23 000.— à Fr. 31 000.— de base par an, brut, au CHUV, Lausanne).

Promotion: Chef de stage, monitrice, enseignement d'une branche spécialisée, chef d'un service d'ergothérapie.

Spécialisations

Infirmières motrices-cérébrales (IMC), traumatismes crâniens, affections rhumatismales, gériatrie, maladies chroniques, psychiatrie, séquelles d'accidents.

Association professionnelle

Association suisse des ergothérapeutes
Institut für Ergotherapie
Hôpital cantonal
4004 Bâle

Les écoles donnent aussi volontiers tout renseignement complémentaire (pour la Suisse romande, s'adresser de préférence à l'Ecole de Lausanne).

Source de ce texte: résumé-adaptation de la brochure « Ergothérapeute », ASOSP/ASE, 1975. **P.-A. Roussel**

*Montolieu 19, case 152, 1000 Lausanne 24. Tél. 021/ 33 43 71

Tiré de FEMMES SUISSES
No 11 - Novembre 1976.



Rectifications

A propos de la profession d'Aide familiale:

Sion: tél. (027) 22 27 75

Genève: Fédération des Services d'Aide familiale, 72, Bd. Saint-Georges, 1205 Genève, tél. (022) 29 81 44.